

PAR ALAIN MABANCKOU

“UN GRAND ÉCRIVAIN”



L'entrée de Jean d'Ormesson dans la Pléiade me réjouit, d'autant que j'ai toujours pensé qu'il était un auteur injustement sous-estimé par certains – peut-être à cause de ses succès, ou bien parce qu'il est l'un des rares

écrivains de notre époque capables de parler du bonheur avec enthousiasme, alors que nous avons tendance à célébrer les chantres du catastrophisme ou de la provocation.

Pour ma part, je n'aurai pas attendu qu'il entre dans la Pléiade pour reconnaître ce que je lui dois : il est très présent dans mon roman « Verre cassé » à travers, entre autres, ses œuvres « Casimir mène la grande vie », « Histoire du Juif errant » ou « Au revoir et merci », que j'évoque par des clins d'œil qu'il avait d'ailleurs vite perçus car j'ai toujours reçu de lui un mot chaleureux, écrit à la main, chaque fois qu'il lit mes livres. C'est cela en réalité la vraie qualité d'un grand écrivain : ne pas penser que les autres n'existent pas...

En avril, la Pléiade publie aussi les « Œuvres » de Marc Twain et réédite les « Mémoires d'outre-tombe » de Chateaubriand.

PAR ERIC NEUHOFF

“CETTE PLÉIADE EST INUTILE”



Pour ce qui me concerne, cette Pléiade est inutile. J'ai déjà tous les titres de Jean d'Ormesson. Cela a commencé en juin 1974, quand je lisais « Au plaisir de Dieu » au lieu de réviser mon bac (que l'auteur se rassure : je l'ai eu quand même).

J'ai découvert son œuvre à rebrousse-poil, les premiers romans en poche, « Du côté de chez Jean », où il disait des gros mots. Plus tard, devenu journaliste, j'ai reçu ses volumes ornés d'une dédicace – cette grosse écriture au feutre bleu. J'étais bien fier. Cette sortie sur papier bible est embêtante. L'encre bave. En général, les Pléiade ne sont donc pas signés. En général aussi, les écrivains choisis sont morts. Au moins, on est sûr d'une chose : Jean d'Ormesson ne perdra pas son temps à corriger ses anciens textes, comme Kundera. Tout cela me donne envie de rouvrir mon vieil exemplaire tout corné (il ressemble à un millefeuille oublié dans la vitrine d'un boulanger) d'« Au plaisir de Dieu ». Un seul regret : qu'est-ce que Bernard Frank aurait pensé de cette promotion?